

Table des matières

<i>Avant-propos</i>	5
<i>Plan</i>	7
Chapitre 1: Introduction et vue d'ensemble du sujet	
La croix	9
Porter sa croix	10
Crucifiés avec Christ et ressuscités avec lui	13
<i>Deux faits</i>	13
<i>L'appropriation de ces faits, par la foi</i>	14
Différents aspects de notre mort avec Christ	15
<i>Ce qui nous sépare du monde</i>	15
<i>Ce qui nous délivre du péché</i>	16
<i>Ce qui nous délivre de la loi</i>	16
Je suis crucifié avec Christ	17
Liberté chrétienne et déviations	19
Chapitre 2: Le croyant et le monde	
Le monde	23
Le jugement de ce monde et de son chef	24
Le monde m'est crucifié, et moi au monde	27
Dans le monde, mais pas du monde	27
Quelques remarques pratiques	29
<i>Un monde tolérant et séduisant</i>	29
<i>Un témoignage mal supporté par le monde</i>	29
<i>Contamination</i>	30
<i>L'extérieur et l'intérieur</i>	31
<i>Distinctions nécessaires</i>	32
<i>La frontière</i>	33
Des témoins de Christ dans le monde	33
L'exemple du Seigneur Jésus, le témoin fidèle	35
Chapitre 3: Le croyant et le péché – Romains 6	
Le péché et les péchés	37
Notre vieil homme crucifié	39
Nous tenir pour morts au péché	42
Nous livrer à Dieu	44
Chapitre 4: La chair et l'Esprit – Galates 5	
Liberté et servitude	46
Le combat entre la chair et l'Esprit	47
Les œuvres de la chair et le fruit de l'Esprit	49
La chair crucifiée	50

Chapitre 5: La chair et le vieil homme	
Le vieil homme et le nouvel homme	52
Trompeur par-dessus tout et incurable	55
Connaître ce qu'il y a dans notre cœur	57
Confiance en soi-même et confiance en Dieu	58
Chapitre 6: Le croyant et la loi – Romains 7	
Mort à la loi (Rom. 7, 1-6)	61
La loi entraîne condamnation et mort (Rom. 7, 7-13 et Gal. 2, 19, 20)	63
Combat et défaite (Rom. 7, 14-25)	65
Deux natures	68
Une seule personne, avec sa responsabilité	71
Le dernier verset de Romains 7	73
Chapitre 7: Le croyant affranchi, conduit par l'Esprit – Romains 8	
Affranchi de la loi du péché	74
La juste exigence de la loi est accomplie	75
Dans la chair ou dans l'Esprit	78
La marche par l'Esprit	79
Chapitre 8: Le croyant mort et ressuscité avec Christ – Colossiens 2, 8 à 3, 11	
Identifiés avec Christ dans sa mort et sa résurrection	83
Morts avec Christ	85
Ressuscités avec Christ	86
Des membres à mortifier	87
Le nouvel homme renouvelé en connaissance	88
Quelques mots concernant l'épître aux Ephésiens ..	89
Chapitre 9: La vie de Christ dans le croyant	
La vie éternelle	90
La position et la marche	92
La vie de Jésus manifestée en nous	94
<i>La sentence de mort</i>	95
<i>Un trésor dans des vases de terre</i>	96
<i>Porter dans le corps la mort de Jésus...</i>	96
<i>...afin que la vie de Jésus soit manifestée</i>	97
Index des passages	98
Index des sujets	99

Avant-propos

Quatre passages, dans le Nouveau Testament, nous présentent le croyant comme crucifié avec Christ:

«Notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit annulé, pour que nous ne servions plus le péché» (Rom. 6, 6).

«Car moi, par la loi, je suis mort à la loi, afin que je vive à Dieu. Je suis crucifié avec Christ; et je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi; – et ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi, la foi au Fils de Dieu, qui m’a aimé et qui s’est livré lui-même pour moi» (Gal. 2, 19, 20).

«Or ceux qui sont du Christ ont crucifié la chair avec les passions et les convoitises» (Gal. 5, 24).

«Qu’il ne m’arrive pas à moi de me glorifier, sinon en la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par laquelle le monde m’est crucifié, et moi au monde» (Gal. 6, 14).

En plus, la mort du croyant avec Christ – sans mention explicite de la crucifixion – est présentée dans plusieurs autres passages. Cet aspect essentiel de la vérité chrétienne est développé dans les épîtres aux Romains, aux Galates et aux Colossiens. On le trouve occasionnellement ailleurs. Les épîtres aux Galates et aux Colossiens ont été écrites pour corriger des enseignements erronés qui s’introduisaient parmi les chrétiens. L’épître aux Romains, quant à elle, a été écrite dans le but d’instruire ses destinataires et de les affermir dans la vérité.

Tout naturellement, la plus grande partie de notre texte va donc être un exposé des chapitres qui traitent ce sujet, dans les trois épîtres. Nous porterons aussi notre attention sur le sujet qui lui est intimement lié: notre résurrection avec Christ.

L'importance de l'enseignement des épîtres concernant notre mort et notre résurrection avec Christ doit être soulignée. Cet enseignement est un des fondements de la vie chrétienne pratique, dans la liberté et dans la sainteté, sur les traces du Seigneur Jésus. Il conduit à l'affranchissement du croyant – aussi bien à l'affranchissement du joug du péché que de celui du légalisme.

Cette brochure est une refonte d'un texte qui a paru dans le *Messenger évangélique* en 1996.

Chapitre 1

Introduction et vue d'ensemble du sujet

La croix

La croix de Christ est au centre de l'histoire du temps et de l'éternité. Elle a toujours été dans les pensées de Dieu: Christ était «l'agneau sans défaut et sans tache, préconnu dès avant la fondation du monde» (1 Pierre 1, 19). C'est vers la croix que Dieu avait regardé, dès les premiers holocaustes; c'est grâce à elle qu'il avait pu pardonner à ceux qui se repentaient, déjà bien avant la venue de Christ sur la terre. Et c'est vers elle que les regards des rachetés seront tournés durant l'éternité (Apoc. 5, 6).

Aussi la crucifixion de Jésus est-elle le thème central de la prédication de l'évangile: «Je n'ai pas jugé bon de savoir quoi que ce soit parmi vous, sinon Jésus Christ, et *Jésus Christ crucifié*», dit l'apôtre Paul (1 Cor. 2, 2). Et si «la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent», pour nous qui obtenons le salut, elle est «la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu» (1 Cor. 1, 18, 24).

La croix – l'œuvre accomplie par Christ à la croix – est le fondement de notre salut; aucun vrai chrétien ne peut en douter. Mais avons-nous réalisé qu'elle est aussi le fondement de notre vie chrétienne pratique?

Seigneur, tu courbas la tête:
 Tu pris mon faix sur toi;
 Et, pour acquitter ma dette,
 Tu te livras pour moi.
 Plus de crime
 Qui m'opprime;
 Plus de fardeau pour moi!

De courroux la coupe emplie
 A débordé pour toi.
 Tu la bus jusqu'à la lie;
 Elle est vide pour moi.
 Ton calice,
 Ton supplice
 Sont le salut pour moi!

Ta mort effaça ma peine;
 Je suis mort avec toi.
 Vainqueur, tu rompis ma chaîne,
 Et je vis avec toi.
 Ta venue
 Sur la nue,
 C'est la gloire avec toi.

(Hymnes et Cantiques, N° 173)

Porter sa croix

Dans chacun des trois premiers évangiles, nous assistons au développement progressif de l'hostilité des Juifs contre le Seigneur Jésus. Le moment arrive où Jésus se met à parler ouvertement à ses disciples de son rejet par les chefs de la nation, de ses souffrances, de sa mort et de sa résurrection. Et immédiatement

après, dans les trois évangiles, le Seigneur Jésus parle d'une *croix*. Il ne dit pas explicitement qu'il sera cloué sur une croix, mais il déclare: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, et *qu'il prenne sa croix*, et me suive: car quiconque voudra sauver sa vie la perdra; et quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, la trouvera» (Matt. 16, 24, 25; voir aussi Marc 8, 34, 35 et Luc 9, 23). Dans le troisième évangile, le Seigneur dit même: «qu'il prenne sa *croix chaque jour*».

Le Seigneur adresse des paroles semblables au jeune homme riche: «Viens, suis-moi, *ayant chargé la croix*» (Marc 10, 21). Plus tard, alors que «de grandes foules allaient avec lui» il se tourne vers elles et leur dit: «Quiconque *ne porte pas sa croix*, et ne vient pas après moi, ne peut être mon disciple» (Luc 14, 27). Et à une autre occasion encore, nous l'entendons dire: «Celui qui *ne prend pas sa croix* et ne vient pas après moi, n'est pas digne de moi» (Matt. 10, 38).

Ce sont des paroles extrêmement fortes. Le Seigneur utilise ici un langage figuré, comme souvent ailleurs. Que veut-il donc nous dire, lorsqu'il nous demande de façon si pressante de *porter notre croix* et de le suivre? Le monde chrétien a gravement dévalorisé ces paroles. On entend dire: chacun a sa part de souffrances, chacun doit porter sa croix! Mais ce n'est pas du tout ce que le Seigneur veut dire. Il fait sans aucun doute allusion à la croix qu'il devra porter et sur laquelle il sera cloué. Nous savons en effet qu'à l'issue du procès où il a été condamné à mort, «il sortit *portant sa croix*, et s'en alla au lieu appelé lieu du crâne, ... où ils le crucifièrent» (Jean 19, 17).

Quel spectacle que celui d'un homme portant sa croix! Celui qui marchait ainsi était publiquement couvert de honte. Voilà un crucifié! pouvait-on dire. C'était un homme voué à la mort, à la mort honteuse de la croix.

Et le Seigneur nous appelle tous à le suivre dans un tel chemin!

La foi des disciples avait discerné en Jésus l'envoyé de Dieu, le Messie promis. Leurs pensées étaient fixées sur *le royaume* qu'il allait établir, et sur leur part glorieuse dans ce royaume. Mais le rejet de Jésus par la nation impliquait qu'avant l'établissement de son royaume, il y avait maintenant devant lui *une croix*. Or il en était de même pour eux. *Suivre* Jésus – ce à quoi il ne se lasse de les appeler et de les encourager – c'était aussi *porter sa croix, la prendre, la charger*. C'était accepter de *perdre sa vie* pour l'amour de lui, c'était *haïr sa propre vie* (Luc 14, 26), c'était encore *renoncer à tout ce que l'on avait* (Luc 14, 33) et *se renoncer soi-même* (Matt. 16, 24).

Nous qui avons trouvé en Jésus notre Sauveur, nous désirons sans doute le *servir*. C'est bien! Mais il nous dit: «Si quelqu'un me *sert*, qu'il me *suive!* et où je suis, moi, là aussi sera mon serviteur» (Jean 12, 26). Acceptons-nous, au fond de nous-mêmes, la place de rejet et d'opprobre qui a été la sienne dans ce monde? Acceptons-nous d'être, nous aussi, des crucifiés?

Ce que le Seigneur nous demande dans tous ces passages nous interpelle fortement, même si nous n'en comprenons pas entièrement la portée. Le lecteur attend sans doute une explication plus claire de l'expression «porter sa croix». Et les pages qui suivent

devraient contribuer à éclairer le sujet. Mais comment remplacer les paroles du Seigneur – des paroles d'un tel poids – par d'autres mots, ou par des mots plus simples, sans les affaiblir? Pour ceux qui les entendaient de la bouche même de Jésus, elles pouvaient aussi paraître énigmatiques. Et pourtant ils devaient sentir tout ce qu'elles avaient d'impérieux.

Crucifiés avec Christ et ressuscités avec lui

Bien des enseignements que le Seigneur Jésus a donnés à ses disciples ne pouvaient leur être complètement expliqués avant sa mort, sa résurrection, et son ascension dans le ciel. Alors il leur enverrait le Saint Esprit pour les conduire dans toute la vérité (Jean 16, 12, 13). Ce qu'il a exprimé de façon un peu mystérieuse quand il a parlé de «porter sa croix» va être abondamment développé dans les épîtres, particulièrement celles de l'apôtre Paul. C'est le grand sujet de notre *mort avec Christ*. Nous en ferons un survol dans ce chapitre, puis reprendrons les choses plus en détail dans les chapitres qui suivent.

• *Deux faits*

Il y a d'abord un *grand fait*, vrai de tous ceux qui ont réellement cru au Seigneur Jésus. Ils sont «*morts avec Christ*». Ils ont été «*crucifiés avec Christ*». Ils ont été «*identifiés avec Christ*» dans sa mort sur la croix. Cela implique qu'ils ne sont plus dans la condition dans laquelle ils étaient par naissance, comme enfants d'Adam. Ils ne font plus partie de cette race caractérisée de façon irrémédiable par le péché. Détachés de la race d'Adam, ils sont liés à un autre chef de race, Christ. (Cf. Rom. 6, 5-8; Gal. 2, 20; Col. 2, 20.)